

Travailler avec les familles sur les stéréotypes de genre

Objectif de l'outil

Parler des stéréotypes de genre avec les parents et les membres de la famille élargie, de même que du lien entre les stéréotypes de genre, l'égalité entre les genres et la persévérance scolaire.



Brève description de l'enjeu

Les élèves qui adhèrent le plus aux stéréotypes de genre sont celles et ceux qui décrochent le plus (RRM, 2018). Afin d'encourager la persévérance scolaire de tous les enfants, il est important de déconstruire les stéréotypes de genre à partir de la petite enfance, alors que les enfants développent leur identité de genre (Boyd et Bee, 2015) et apprennent les rôles de genre stéréotypés. Cet atelier vise à initier une discussion avec les parents à propos des stéréotypes de genre et du rôle qu'ils et elles jouent en tant qu'adultes dans le renforcement de ces stéréotypes auprès de leurs enfants.

Bâtir des relations avec les parents et les membres de la famille élargie

Bâtir une relation solide avec les parents et les membres de la famille élargie est la stratégie la plus importante dans le soutien de l'apprentissage en petite enfance, en plus d'être absolument nécessaire si vous souhaitez avoir l'occasion de discuter des stéréotypes de genre avec les parents, ce qui peut s'avérer être un sujet délicat.

Voici quelques stratégies pour développer ces relations, recommandées par le Best Start Resource Centre (2010, p. 23):

- Lorsque vous bâtissez des relations, soyez disposé·e à partager vos propres expériences avec les parents;
- Considérez la famille élargie dans vos efforts pour soutenir l'apprentissage en petite enfance;
- Faites preuve de patience, car il se peut que les parents mettent du temps à vous faire confiance;
- Faites preuve de respect et de bienveillance envers les parents. Demander conseil ou de l'aide leur demande du courage;
- Maintenez des contacts positifs et réguliers avec les parents. Tenez-les informé·e·s des événements et des activités par le biais d'infolettres et d'appels téléphoniques.

Impliquez les parents et les membres de la famille élargie dans la prise de décisions

Une bonne façon de bâtir des relations de confiance avec les parents est de les impliquer dans le processus de prise de décisions. Selon le Best Start Resource Centre (2010), permettre aux parents de faire des choix concernant ce qui est le mieux pour leur enfant est une façon puissante de bâtir un bon partenariat avec les familles. En ce sens, si votre équipe décide de s'attaquer aux stéréotypes de genre présents au sein de votre centre de la petite enfance, assurez-vous d'impliquer les parents et les membres de la famille élargie dans la réflexion dès le départ. Vous pouvez par exemple utiliser des rencontres ou des sondages pour ce faire.



Dans leur rapport *Founded in Culture*, le Best Start Resource Centre (2010, p. 14) offre quelques suggestions sur comment impliquer les parents, la famille élargie et la communauté dans les programmes d'éducation à l'enfance. Parmi les suggestions pour impliquer les parents et la communauté qui sont proposées, on retrouve celles-ci :

- Au moment de l'inscription, demander aux parents quelles sont leurs attentes en ce qui a trait aux apprentissages que fera leur enfant;
- Demander aux parents et aux grands-parents s'ils et elles souhaiteraient enseigner des chansons, des histoires ou d'autres savoirs culturels aux enfants du centre;
- Organisez régulièrement des journées portes ouvertes pour offrir aux parents une mise à jour des progrès de leur enfant;
- Désignez un·e membre du personnel comme responsable de l'implication des familles qui aura entre autres comme mandat d'effectuer des visites à la maison pour aider les familles à faciliter la transition de l'enfant de la maison au centre de la petite enfance;
- Rédigez une infolettre mensuelle et un calendrier des activités pour les parents; Invitez les leaders de la communauté à tous les événements et toutes les cérémonies, et tenez-les informé·e·s des nouveaux services offerts;
- Permettez aux parents d'identifier leurs propres besoins et priorités et aidez-les à trouver des solutions aux problèmes auxquels ils et elles font face;
- Offrez plusieurs options aux parents et donnez-leur le temps de décider ce qui convient le mieux à leur enfant;
- Encouragez les parents à s'impliquer dans les décisions qui concernent la programmation; Invitez les parents à participer aux activités organisées, par exemple les sorties en nature.

Cercle de parole

Une fois que vous aurez bâti une relation solide avec les parents et que vous serez en mesure de travailler avec eux en coéducation de leur enfant, vous serez prêt·e à organiser un atelier plus concret sur les stéréotypes de genre.



Pour présenter le sujet, commencez par demander aux parents de s'asseoir en cercle. Expliquez-leur que vous les inviterez à réfléchir de façon individuelle à quelques questions, et qu'ensuite ils et elles pourront partager, à tour de rôle et si cela est leur souhait, les réflexions qui leur sont venues alors que vous posiez les questions.

Questions:

1. À partir de ce que vous savez de la société Mi'gmaq traditionnelle, quels y étaient les rôles des hommes, des femmes, et des personnes bispirituelles? Quelle valeur était associée à chacun de ces rôles?
2. Comment le contact avec les Européens et la colonisation ont-ils modifié ces rôles? Comment vous sentez-vous par rapport à ce changement?
3. Quels sont les stéréotypes de genre actuels que vous percevez dans notre communauté?

Tout le monde n'est pas familier avec l'expression « stéréotypes de genre ». Assurez-vous d'expliquer, dans vos propres mots, ce que sont les stéréotypes de genre. Vous pouvez utiliser la définition du Secrétariat à la condition féminine (2018) pour vous inspirer: « les stéréotypes sexuels sont des clichés réducteurs qui associent les femmes, les hommes, les filles et les garçons, à deux univers séparés en leur assignant des caractéristiques distinctes. »

Assurez-vous d'être assis·e dans le cercle avec les parents. Passez le bâton de parole à votre gauche, dans la direction dans laquelle le soleil se déplace. Les parents peuvent choisir de prendre la parole ou de passer le bâton et de demeurer en mode écoute. Faites le tour quelques fois. Ainsi, si une personne a passé son tour la première fois, elle aura de nouveau l'occasion de s'exprimer si elle le souhaite.

Lorsque vient votre tour de parole, vous pouvez donner quelques exemples que vous avez noté dans votre vie personnelle ou au sein du centre pour alimenter la discussion. Par exemple, vous avez entendu une petite fille dire à un garçon qu'il ne pouvait pas jouer avec elle à la poupée parce qu'il est un garçon, ou on vous a dit, lorsque vous étiez jeune, que vous ne pouviez pas devenir pêcheuse parce que vous êtes une fille.

Tâches domestiques: une conversation franche

La famille est le premier lieu de socialisation de l'enfant: c'est là qu'il ou elle apprend la majorité des rôles associés aux filles et aux garçons. Les parents servent de modèles aux enfants, c'est pourquoi il est important de leur montrer que les femmes et les hommes peuvent être égaux, et le partage des tâches domestiques est un bon point de départ. Commencez cette activité en visionnant la vidéo suivante.

Hertel fait le ménage dans les vieux clichés

Demandez ensuite aux parents de commenter et de partager comment le partage des tâches est fait chez eux. Poursuivez avec ceci:

Même si les enfants ont, dans leur milieu familial, un modèle de partage des tâches équitable, c'est-à-dire que le père et la mère se partagent équitablement le travail domestique (ménage, soin des enfants, etc.), ils et elles associeront tout de même les tâches ménagères aux mamans/femmes étant donné que la vaste majorité des publicités, livres, etc. font encore cette association. Voilà pourquoi il est important non seulement de donner un modèle positif aux enfants, mais de critiquer les représentations stéréotypées que vous croisez au quotidien avec votre enfant.

Comportements et émotions

La socialisation différenciée des garçons et des filles amène le renforcement des stéréotypes sexuels. Par exemple, la colère est une émotion plus tolérée chez les garçons. Dans l'enfance, ils apprennent surtout à exprimer leur colère, ce qui pourrait entraver plus tard leurs capacités à communiquer (Ducret et Le Roy, 2012). On note aussi que les adultes, lorsqu'ils et elles discutent avec les filles, ont des sujets de conversation plus souvent orientés autour des émotions et tolèrent davantage les pleurs chez les filles que chez les garçons (CSF, 2016).

Dès l'âge de sept ans, les filles sont capables de nommer plus de synonymes de diverses émotions que les garçons, ces derniers ne trouvant des synonymes que pour la colère (BBC, 2018). Il est donc important de laisser les enfants, notamment les garçons, exprimer leurs émotions et les aider à apprendre à les contrôler. La vidéo [Comment aider un enfants de deux ans à maîtriser ses émotions?](#) montre plusieurs façons d'apprendre aux enfants à contrôler leurs émotions.

